peuple allemand l'idée que toute terre est allemande où se trouve un seul Allemand. D'après ce principe, les Pangermanistes peuvent élever des prétentions sur la plus grande partie de la Russie : grâce à notre ancienne politique, il y a peu d'endroits en Russie où l'on ne trouve des Allemands. Les Russes suivent maintenant avec une grande attention la lutte entre les Slaves et les Allemands d'Autriche. Ils craignent que si ces derniers étaient vainqueurs, leur chauvinisme ne connaisse plus de bornes (1). »

C'est ce qui se produit déjà. A la réunion de l'*Allgemeiner Deutscher Schulverein* qui s'est tenue à Darmstadt en 1900, le professeur Dr O. Harnack a posé résolument la question du « Germanisme » dans les provinces baltiques de la Russie. Les Russes ont donc raison de prendre très au sérieux les cartes comme celle de l'*Atlas colonial* de Langhans, intitulée : *la Colonisation allemande à l'est en pays slave* (2), où l'on constate que tous les centres allemands en Russie ont été relevés avec un soin minutieux. Quand on l'a bien considérée, on s'explique la colère qui a inspiré aux *Moskowski Viedemosti* ces lignes indignées : « Les Allemands s'emparent de la Russie. Dans les quatre gouvernements d'Ékatérinoslav, de Cherson, de Bessarabie et de Tauride, les Allemands possèdent 3 millions et demi de déciatines de terres. Le danger est d'autant plus grand que la plupart de ces latifundia ont été achetées à la noblesse... Par leur accaparement systématique de la terre, les Allemands modifient le caractère de l'empire... Le gouvernement doit prêter la plus grande attention à cette question. Il faut mettre des entraves à la colonisation allemande. » Un autre publiciste russe envisage le problème dans toute son ampleur : « L'Allemagne s'efforce d'acquérir la suprématie sur le monde. La France et l'Angleterre ne peuvent plus l'arrê-

(1) Cité par le journal polonais *Lech*, 24 mai 1899.

(2) *Deutsche Kolonisation in Osten. — Auf slavischem Boden.*